

**PS**  
**Monsieur Paul MAGNETTE**  
**Président**  
Boulevard de l'Empereur 13  
  
1000 BRUXELLES

Bruxelles, le 21 mai 2026

Monsieur le Président,

Je vous remercie pour votre courrier et pour l'invitation que vous m'adressez à participer à une réunion consacrée à la « Charte de la démocratie » et au « Code de bonne conduite » qui, selon vous, seraient les fondements d'un cordon sanitaire politique renforcé face à la montée de l'extrême droite. Je prends cette invitation au sérieux, car la défense de la démocratie n'est pas un sujet accessoire pour le Mouvement Réformateur. C'est au contraire le cœur de notre engagement.

C'est précisément pour cette raison que je ne peux accepter, en l'état, le cadre que vous proposez, ni la vision qui sous-tend votre démarche. Votre lettre semble partir d'un présupposé implicite : le danger serait unilatéral, incarné par l'extrême droite, et la solution passerait par un « front démocratique » rassemblant toutes les autres forces, de l'extrême gauche aux partis communautaristes, sans distinction. Cette lecture est, à mes yeux, partielle, confortable pour une certaine gauche, et surtout dangereuse pour la démocratie elle-même.

Je veux vous le dire avec franchise mais sans agressivité : la gauche porte une responsabilité écrasante dans la montée des extrêmes, et notamment de l'extrême droite. Ce n'est pas un slogan, c'est une observation du réel. Partout en Europe, et chez nous en particulier, c'est dans les territoires où la gauche a régné sans partage, où elle a construit des systèmes de pouvoir fermés, où elle a laissé s'installer l'insécurité, le déclassement et les ghettos, que l'extrême droite s'installe le plus facilement. Quand, pendant des années, on promet la justice sociale sans la délivrer, quand on protège des bastions électoraux plutôt que les citoyens, quand on ferme les yeux sur des dérives communautaristes parce qu'elles apportent des voix, on crée le terreau idéal pour le ressentiment et pour les forces les plus radicales.

Vous proposez aujourd'hui de « renforcer le front démocratique ». Mais dans le même temps, vous refusez obstinément de dire un mot sur un cordon sanitaire contre le PTB. Ce silence n'est pas un oubli, il est un choix. Et c'est, à mes yeux, un choix profondément irresponsable. Le PTB n'est pas un parti comme les autres. Il a, certes, ripoliné sa façade et nettoyé certains éléments de ses statuts pour préserver sa dotation, mais il reste intrinsèquement un parti révolutionnaire, dont le logiciel reste fondé sur l'idée d'un renversement du système démocratique, pas sur sa réforme. Les témoignages qui s'accumulent de la part de ses anciens représentants – qui évoquent tous une gestion interne quasi dictatoriale, invasive, malsaine – devraient suffire à alerter tout responsable attaché au pluralisme et à l'État de droit.

Or votre projet de charte refuse de nommer ce problème. Vous vous dites prêt à tracer une ligne rouge face à l'extrême droite, mais vous refusez de tracer une ligne équivalente face à l'extrême gauche et aux partis ouvertement communautaristes. Permettez-moi de penser que ce n'est pas un hasard : vous ne voulez pas indisposer une partie de l'électorat du PTB que vous espérez récupérer demain. Ce calcul peut se comprendre sur le plan tactique ; il est déplorable sur le plan démocratique. Laisser prospérer, sans cordon sanitaire politique, un parti qui a longtemps revendiqué une filiation avec des régimes totalitaires et qui, aujourd'hui encore, refuse de condamner clairement certaines dictatures, c'est prendre un risque majeur pour l'avenir de nos institutions.

Le même aveuglement existe face à des partis communautaristes. Que faut-il de plus pour déclencher votre vigilance ? Des propos antisémites, une minimisation de massacres terroristes, des réunions électorales séparant hommes et femmes par un rideau, une hostilité manifeste à la séparation de l'Église et de l'État ? Tous les signaux d'alerte sont là, mais votre « charte » n'en dit mot. Là aussi, le silence devient une forme de caution. Vous invoquez la lutte contre les discours de haine et de division, mais vous êtes étrangement discret quand ils ne viennent pas du côté qui vous arrange.

Dans ce contexte, il est pour le moins paradoxal de vous entendre accuser régulièrement le MR de dérive droitiste, de racisme fantasmé et d'« accointances » imaginaires avec l'extrême droite. Vous êtes un universitaire lettré, vous savez parfaitement ce que vous faites en usant de ce vocabulaire. Ce sont des déclarations mensongères et stigmatisantes qui brouillent les repères et nourrissent, elles aussi, le populisme. Quand tout ce qui n'est pas à gauche est qualifié d'extrême droite, quand on distribue des brevets d'infrequentabilité à la carte, on contribue à infantiliser le débat public, à radicaliser les esprits, et à vider de sens la notion même de cordon sanitaire.

Je vous invite d'ailleurs à réfléchir à ce que cette obsession révèle. Lorsqu'une formation politique qui a conclu des alliances avec des communistes et des communautaristes à Molenebeek, se pose en grand censeur de la « pureté démocratique » et voit de l'extrême droite partout sauf là où elle est réellement, n'y a-t-il pas là une forme d'inversion accusatoire ?

Sur ce point, permettez-moi de rappeler notre pratique concrète. Le MR s'oppose systématiquement à tout texte de loi qui ne pourrait passer qu'avec le soutien du PTB ou du Vlaams Belang. Notre vote contre la réforme du Sénat – pourtant au programme du gouvernement – l'a démontré : nous n'acceptons pas de faire passer des réformes institutionnelles avec des voix d'extrême droite ou d'extrême gauche. Nous appliquons ce principe de manière constante. Le PS peut-il en dire autant, lui qui n'hésite pas, à la Chambre, à voter avec le numériquement indispensable soutien du Vlaams Belang lorsque cela sert ses objectifs ? Où est la cohérence entre vos discours sur le front démocratique et vos pratiques parlementaires ?

Plus largement, le cordon sanitaire médiatique est aujourd'hui instrumentalisé dans un sens qui devrait vous inquiéter autant que moi. Lorsqu'il ne s'applique qu'à l'extrême droite, jamais à l'extrême gauche ni aux partis islamistes ou autres extrémistes, il cesse d'être un outil de protection de la démocratie pour devenir un instrument de gestion du paysage idéologique. On ne bannit pas tous les authentiques ennemis de la démocratie ; on en bannit certains, et on repousse progressivement la droite démocratique vers la zone grise. Ce glissement est bien réel : des courants conservateurs ou libéraux parfaitement démocratiques sont mis sous pression, voire bannis de certains débats car la seule faute est de ne pas être de gauche.

Dans ces conditions, vous comprendrez que je refuse de cautionner une charte qui, sous couvert de cordon sanitaire, entérine ce déséquilibre. Oui, nous devons protéger la démocratie de ses ennemis. Mais alors faisons-le honnêtement, sur la base de critères clairs et symétriques : rejet de tous les partis révolutionnaires qui veulent renverser l'ordre démocratique, qu'ils se situent à l'extrême droite, à l'extrême gauche ou dans le registre islamiste ou le radicalisme religieux ; rejet de tous les mouvements qui contestent les libertés fondamentales et la séparation des pouvoirs ; refus de toute alliance, directe ou indirecte, avec ces forces, y compris au niveau local. Tout le reste ressemble davantage à une stratégie de verrouillage partisan qu'à une défense du régime.

Je tiens par ailleurs à vous préciser avec netteté que si le texte de la charte initiale devait être amendé dans le sens que vous proposez, le Mouvement Réformateur se considérera comme délié de ce texte ainsi que du précédent. Ce sera d'ailleurs le droit de tous les partis qui ont signé le texte initial de se considérer également comme déliés de cet engagement. Votre volonté de revenir sur un texte existant conduit en réalité, et c'est regrettable, à un affaiblissement de la situation par rapport à celle qui existait avant vos initiatives.

Pour autant, le Mouvement Réformateur continuera bien entendu à lutter activement contre tous les mouvements extrémistes. Et cela en raison de ses valeurs humanistes et démocratiques, de sa doctrine, du respect des libertés qui le fonde, des statuts du MR et de tous les droits fondamentaux repris dans les nombreuses conventions internationales auxquelles nous adhérons. Notre combat pour la démocratie ne dépend pas d'une charte partisane : il découle de notre ADN politique.

Dès lors, je tiens à vous informer, avec respect mais sans ambiguïté, que le Mouvement Réformateur ne participera pas à la réunion que vous proposez le 21 mai. Nous ne souhaitons pas cautionner, par notre présence, un dispositif qui prétend parler au nom de la démocratie tout en fermant les yeux sur l'extrême gauche et les partis communautaristes, et en stigmatisant la droite libérale. Ce refus n'est pas une fin de non-recevoir à toute discussion avec vous : je suis tout à fait disposé à débattre, de manière franche et directe, de ces questions essentielles. Mais pas dans un cadre où les règles du jeu sont biaisées dès le départ.

Si vous souhaitez réellement un « front démocratique », alors commençons par nous mettre d'accord sur ce que signifie « démocratique ». Commençons par admettre que le PTB n'est pas un parti comme les autres, que des formations comme celle de Fouad Ahidar posent des questions graves à l'État de droit, et que les anathèmes permanents contre le MR et la droite libérale sont une manière commode d'éviter ces débats. Le Mouvement Réformateur sera toujours disponible pour travailler à un cordon sanitaire politique qui protège réellement la démocratie contre tous ses ennemis, et pas seulement contre ceux qui arrangent la gauche.

Je reste donc disponible pour tout échange sur le sujet sans posture ni caricature. Mais je ne peux, en conscience, me joindre à une réunion dont le cadre, tel que vous le proposez, est incomplet, partial et, au bout du compte, contre-productif pour la cause que vous prétendez défendre.

Je vous prie de croire, Monsieur le Président, à l'expression de ma considération distinguée.

A handwritten signature in black ink, consisting of a stylized 'G' and 'B' intertwined, with a horizontal line underneath.

**Georges-Louis Bouchez**